

# Remise de la médaille des Justes aux Lilas



Photo : Jack Guez

Devant plusieurs centaines de personnes, témoins, sauveteurs, et leurs proches, neuf médailles et neuf diplômes ont été remis à ces gens où à titre posthume à leurs descendants directs, qui malgré les risques encourus, n'ont pas hésité à aider, à cacher, à sauver des Juifs de la griffe des nazis et de leurs collaborateurs.

Léa Minczeles habitait avec ses parents aux Lilas, petite localité de la banlieue parisienne. Par une ironie du destin, elle fut plus tard institutrice dans la même localité pendant plus de vingt ans.

Lors de la rafle du 16 juillet 1942, elle, et sa famille furent sauvées par des Français, **les Marie** qui les conduisirent en zone libre. La médaille des Justes des Nations de Yad Vashem leur a été décernée et c'est précisément aux Lilas, grâce à l'initiative de son député-maire Jean-Jack Salles que s'est tenue au Théâtre du Garde-Chasse le 9 février dernier une cérémonie fort émouvante.

Dans un saisissant discours, Jean-Jack Salles a démontré la nécessité d'entretenir la mémoire de l'époque maudite de la Shoah et adressé un vibrant hommage à Yad Vashem. Louis

Grobart et Jean-Claude Roos, délégués français du Yad Vashem ont donné des explications sur la conduite méritoire de ces Justes. De son côté, Son Excellence, Monsieur Yehuda Lancry, ambassadeur d'Israël en France s'est attaché à montrer que dans un monde asservi par les nazis, des hommes et des femmes s'étaient dressés en Europe pour tendre la main aux persécutés et pourchassés et que son pays entendait récompenser cette solidarité et cette fraternité.

On retiendra que, dans cette assistance où plus d'un essuyait des larmes furtives, quelques témoins se sont joints à l'ambassadeur pour exprimer leur émotion. Monsieur Joël Krolik a fait remarquer que le gouvernement français n'avait pas suffisamment honoré les "sauveurs". Madame Kisielnicki a relaté qu'elle avait été sauvée par une femme polonaise dont 19 personnes de la même famille, furent arrêtées et exécutées. Léa Minczeles s'est adressée particulièrement à tous les enfants et petits-enfants pour leur rappeler que dans le monde de malheur et d'horreur d'il y a cinquante ans, il ne fallait ni oublier, ni désespérer de l'humanité.